



НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

Збірник текстів з аналітичного читання
для студентів I курсу, які навчаються
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

Видавництво НУА

НАРОДНА УКРАЇНСЬКА АКАДЕМІЯ

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

Збірник текстів з аналітичного читання
для студентів I курсу, які навчаються
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

Харків
Видавництво НУА
2013

ДК 811.133.1 (075.8+082.24)

ББК 81.471.1-923.2

Ф 84

*Затверджено на засіданні кафедри
германської та романської філології
Народної української академії.
Протокол № 3 від 07.10.2013*

Упорядник

С. В. Смолянкіна

Рецензент

канд. філол. наук *П. В. Джандоєва*

Ф 84

Французька мова : зб. текстів з аналіт. читання для студ. 1 курсу, які навчаються за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія / Нар. укр. акад., [каф. герман. та роман. філол. ; упоряд. С. В. Смолянкіна]. – Х. : Вид-во НУА, 2013. – 26 с.

Методичний посібник з французької мови (збірник текстів для аналітичного читання) для студентів I курсу, які вивчають французьку мову, містить рекомендовані тексти для самостійної підготовки.

Для самостійної роботи студентів і для викладачів як допоміжний засіб контролю.

УДК 811.133.1(075.8+082.24)

ББК 81.471.1-923.2

© Народна українська академія, 2013

LES DURAND VONT AU PARC EURO DISNEYLAND

Jacques Durand est avocat. Sa femme est institutrice. Elle s'appelle Dominique. Leurs enfants s'appellent Claudine et Philippe. Les Durand ont deux petits chiens et un chat. Ils ont une jolie maison à Saint-Cloud, près de Paris.

Aujourd'hui, le soleil brille et les Durand décident d'aller passer le week-end au Parc Euro Disneyland. Monsieur Durand appelle le centre des réservations Euro Disney Vacances pour réserver une chambre d'hôtel pour quatre personnes.

Ils sont tous assez énervés, surtout Madame Durand. Elle prépare les valises et elle dit à son mari:

– Je suis si énervée. Jacques, tu as ton rasoir, ta brosse à dents et ton appareil-photo? Les enfants, vous avez vos affaires et votre baladeur? N'oubliez pas que nous avons une heure de voyage en voiture.

Je ne trouve pas mon permis de conduire. Où est ma carte d'identité? Ah! Voilà mon portefeuille. Où est mon écharpe rouge? Jacques, tu es prêt? Claudine, Philippe, vous êtes prêts?

Monsieur Durand dit:

– Oui, chérie, j'ai tout, je suis prêt. Et voilà ton écharpe.

Et les enfants s'écrient:

– Oui, maman, nous avons toutes nos affaires, nous sommes prêts.

Alors, les Durand casent leurs affaires dans la voiture et ils quittent Saint-Cloud pour aller au Parc Euro Disneyland.

CONFITURE NE SAIS PAS DIRE NON

Ce matin, Confiture le lapin blanc sort de son terrier, un panier au bras.

– Où t'en vas tu de si bon matin? s'écrie son amie Taupinette qui balaie devant sa porte.

– Au marché, répond Confiture.

– Peux-tu me rapporter un pot de miel? demande Taupinette et aussi une salade. Mon réfrigérateur est vide!

– Bien sûr, dit Confiture.

Et il continue son chemin.

– Comme il est gentil! pense Taupinette. Confiture ne dit jamais non quand on lui demande un service.

Myrtille la mulote est en train de mettre son linge à sécher.

– Tu vas te promener? demande-t-elle à Confiture.

– Non, je vais au marché.

– Oh, dit Myrtille, justement, je n'ai plus de beurre pour faire mes gâteaux. Peux-tu m'en rapporter?

– Bien sûr, répond Confiture. Pas de problème!

Devant chez Hector le pigeon, il y a beaucoup de monde.

– Confiture, crie Hector en le voyant passer, est-ce que tu vas au marché?

– Oui, répond Confiture – J’ai invité la famille de ma femme à déjeuner et je n’ai plus de graines de millet. Peux-tu m’en rapporter un sac?

– D’accord, répond Confiture, compte sur moi!

Confiture poursuit son chemin et tout à coup il entend courir derrière lui. C’est Amélie, la hérissonne.

– Confiture, dit-elle tout essoufflée, la marchande de laine a mis des pelotes de côté pour moi, mais je n’ai pas le temps d’aller au marché. Peux-tu me les rapporter, ce n’est pas lourd?

– Entendu, répond Confiture, je vais passer la voir.

Tout au long du chemin, Confiture répète: un pot de miel et une salade pour Taupe, du beurre pour Myrtille, un sac de millet pour Hector, des pelotes de laine pour Amélie.

Tous ces arrêts l’ont retardé, et quand enfin il arrive au marché, il y a déjà beaucoup de monde...

– Je vais d’abord faire les courses de mes amis, pense-t-il. Comme ça, je n’oublierai rien.

Alors, il achète un pot de miel chez l’ours, mais il est obligé d’en prendre un grand, car tous les petits sont déjà vendus.

Puis il trouve une belle salade, un peu chère car ce n’est pas encore tout à fait la saison.

POUR VISITER PARIS

Mots et groupes de mots nouveaux

aérien

des points de vue peu communs

trois circuits au choix

prolonger

château (m)

bateau-mouche (m)

plat

écluse (f)

pont (m) tournant

Il y a plusieurs façons de visiter Paris: à pied, à bicyclette, en taxi, en autobus, en autocar et même en métro (si vous prenez les lignes aériennes). Depuis quelque temps, deux moyens nouveaux sont possibles et offrent des points de vue peu communs sur le spectacle de la ville.

La capitale à vos pieds! C’est le gros titre qu’on a pu lire dans le journal "Le Matin". Voir Paris d’hélicoptère; trois circuits au choix: La Défense, Versailles, tout complet de Paris. Héliport de Paris ouvert toute l’année.

Le petit hélicoptère à quatre places est là, prêt à vous emmener. Le quartier de la Défense: une forêt de hauts bâtiments qui dépassent largement les quartiers voisins et d'où naît la très large avenue du Général de Gaulle, qui se prolonge en ligne droite vers l'Arc de Triomphe.

Les jardins, les bassins de Versailles et le château vus d'un seul regard: un grand tableau symétrique avec du vert, du gris et du jaune.

Que la capitale est belle, au soleil couchant, vue à 600 mètres d'altitude!
13:59:52

Il y a une autre façon de visiter Paris, tout aussi extraordinaire, mais très différente: en panache "eautobus". Au lieu de vous élever dans les airs, vous glissez sur l'eau. Cela ressemble un peu aux promenades en bateaux-mouches. Mais le bateau est différent et le chemin suivi est tout autre.

Le bateau est une "patache" (mot ancien - un bateau plat de 12 mètres de long sur 4 mètres de large). Le chemin, dans sa première partie, suit le canal Saint-Martin depuis le Bassin de la Villette jusqu'à la Bastille et au Bassin de l'Arsenal.

La patache glisse à la petite vitesse d'une écluse à autre. A droite et à gauche du canal passent les voitures, les taxis, les camions, les autobus. Des gens entrent dans les boutiques, travaillent dans des magasins. On entend à peine le bruit que fait la grande ville. Il y a deux ponts tournants: pendant quelques minutes, voitures et camions obéissent au feu rouge et s'arrêtent pour laisser passer "l'eautobus". Ensuite la patache entre sous un tunnel de deux kilomètres. Et tout d'un coup, le tunnel s'ouvre à la lumière: s'est le Bassin de l'Arsenal et la Seine. Ensuite, deuxième partie de la promenade, la patache remonte la Seine. A gauche, les touristes voient l'île Saint-Louis et l'île de la Cité avec Notre-Dame toute blanche, à droite, ils découvrent l'Hôtel de Ville et le Louvre. L'eautobus s'arrête en face de la place de la Concorde: la promenade est terminée!

Paris vous attend! Avec son hélicoptère prêt à décoller, avec sa patache prête à glisser sur l'eau. Que choisissez-vous?

FAISONS DU SPORT!

Les écoliers aiment beaucoup le sport. Ils pratiquent les sports en été et en hiver. En hiver, on patine et on fait du ski, on joue au hockey sur glace. En été, on fait de l'aviron, de la natation, du cyclisme, de la course à pied, du saut. On joue au football, au basket-ball, au volley-ball et au tennis.

On organise souvent des compétitions, des concours et des cross d'écoliers. Pour gagner ces compétitions, il faut beaucoup s'entraîner.

Quand un cross a lieu, les amateurs de ce sport attendent les coureurs à l'arrivée. On applaudit beaucoup le vainqueur. Les matches entre les équipes des écoliers sont très intéressants. Pour participer à une compétition ou à un match, il faut être un bon sportif.

Le sport fait du bien à tous.

Faisons du sport!

UN CHAPEAU

Mots et groupes de mots nouveaux

*inviter
la salle est comble
chapeau (m) garni de fleurs
je me penche
excepté moi
elle se moque...*

Un jour j'ai rencontré mon ami André.

- Qu'est-ce que vous faites ce soir?

- Rien. Il fait froid. Je resterai chez moi.

- Je veux vous inviter au théâtre. C'est la première représentation d'une pièce très amusante. Voulez-vous venir avec moi?

- Avec plaisir.

Et nous voilà au théâtre. Nous demandons un programme et nous nous installons dans les fauteuils d'orchestre, on verra bien toute la scène, les visages des acteurs et des actrices. La salle est comble.

Tout à coup une grande femme blonde prend place devant mon fauteuil. Elle a sur la tête un grand chapeau garni de fleurs et de plumes.

Le rideau se lève, le spectacle commence. J'entends la musique et les voix des acteurs, mais je ne vois rien. Je me penche à droite, je penche à gauche, mais je ne vois rien.

- En voilà un chapeau! dis-je à mon ami.

La dame entend, elle se retourne et me regarde avec ironie.

Le premier acte finit. Le rideau tombe. Les applaudissements redoublent, du parterre aux galeries, dans les loges et aux balcons. Tout le monde a l'air de beaucoup s'amuser, tout le monde, excepté moi. Et la dame me regarde et se moque de moi.

Tout à coup je vois que le fauteuil devant la dame est libre. Je cours à la caisse et je prends ce fauteuil. Ensuite, comme l'entracte est assez long, je sors du théâtre et j'entre dans un magasin où j'achète un énorme chapeau en feutre noir avec des rubans et des grandes fleurs. Je rentre au théâtre avec mon chapeau. Je prends place devant la dame, je sors très sérieusement mon monument de chapeau et je le place sur ma tête.

Je ne sais quel air je dois avoir avec ce chapeau et mes grandes moustaches, mais le public me regarde et rit aux éclats. Les hommes comprennent tout, ils crient:

- Bravo! Il a raison! Bravo!

Deux agents de police s'approchent de moi et me prient d'enlever mon chapeau.

- Allez dire à madame qu'elle enlève son chapeau, elle aussi.

- Les dames peuvent garder leurs chapeaux, me répondent les agents et ils me prient de sortir.

Vous vous imaginez la joie de la dame au grand chapeau.

Tout à coup je vois une jeune fille qui monte vers la galerie.

Alors je lui dis:

- Mademoiselle, permettez-moi de vous faire un cadeau. Voilà un joli chapeau, et je lui montre mon énorme chapeau.

La jeune fille est étonnée, mais le chapeau lui plaît beaucoup.

- Et que fait-il faire pour cela? me demande-t-elle.

- Mettez ce chapeau et asseyez-vous devant cette dame, voici le billet.

La jeune fille entre dans la salle, mon chapeau sur la tête, et s'installe devant la dame.

Tout le public rit. La dame ne voit plus rien. Elle se penche à droite, elle se penche à gauche. Rien... Enfin elle se lève et sort de la salle.

Alors je reprends ma place. J'ai puni la dame égoïste et je peux admirer tranquillement le jeu des artistes de mon fauteuil au troisième rang.

UNE LEÇON

L'action de ce récit se passe dans une école d'une petite ville française. Cette ville porte le nom de Villeneuve. Le maître s'appelle M. Vernéjeu. Le maître et ses élèves sont de grands amis.

Cette petite classe ressemble à toutes les autres classes des petites villes et des villages. Beaucoup d'enfants de Villeneuve ont appris les quatre opérations de calcul et les règles de grammaire dans cette classe. Les tables et les bancs sont de vieux meubles peints en vert.

Devant le grand tableau noir, il y a la table du maître. Dans le fond, il y a une bibliothèque avec des romans de Jules Verne, d'Alexandre Dumas, de Mayne Reid.

Ce jour-là, la classe commence comme toujours. M. Vernéjeu ouvre son cahier d'appel, parcourt la salle d'un regard rapide et marque les absents.

Puis il regarde Henriette qui dessine quelque chose sur la couverture de son cahier et il dit:

- Henriette, permets-moi de te rappeler que nous ne sommes pas à la leçon de dessin...

M. Vernéjeu fait l'analyse de la composition d'histoire et de géographie de la France et annonce les notes. Il pose devant chaque élève son cahier.

- Eh bien! Mes petits amis, je ne vous félicite pas. C'est une composition épouvantable. Je dis: è-pou-van-table! Vous m'entendez? Delpech, ne regarde pas les nuages! Je vous ai posé quatre questions très simples. Le résultat est bien triste, oui, bien triste! Trois élèves seulement ont reçu de bonnes notes- Blanche, Jean et Michel. Mais les autres... François, par exemple, a écrit que le Rhône se jette dans l'océan Atlantique.

Tout le monde se met à rire. La baguette du maître d'école frappe deux ou trois fois sur la table.

- Silence! Tu ne dois pas rire, Ferdinand. Ecoutez ce que votre ami Ferdinand a écrit dans sa composition. Je lis: "On pêche des filets de hareng dans la mer du Nord."

Les élèves rient.

-Allons, allons, un peu d'attention, s'il vous plaît! Dit M. Vernéjeu. Vous resterez après les leçons pour recopier cette malheureuse composition. Et maintenant, continuons notre leçon.

D'abord, il interroge Blanche qui récite une poésie avec beaucoup d'expression. Elle se trompe deux ou trois fois, mais elle reçoit un neuf sur dix. Deux autres élèves récitent assez bien la poésie.

- Allons, ce n'est pas trop mal, dit M. Vernéjeu et il sourit aux enfants.

On sonne et tous les élèves quittent la classe pour aller dans la cour de récréations.

D'après D. G a m a r r a, le Mystère de la Berlurette

DIMANCHE

Les écoliers, qui se sont revus après les vacances, aiment passer leur dimanche ensemble. Le mois de septembre est doux, c'est une belle saison pour le camping.

Quelle joie d'avoir des loisirs pour aller dans la forêt avec des amis!

On décide de partir dimanche prochain. Il faut annoncer la nouvelle aux parents et préparer son sac à dos. Il faut prendre peu de choses et toutes ces choses doivent être très utiles. Rien d'inutile, autrement le sac sera très lourd. On se met à chercher ses chaussures. Il faut les nettoyer, car elles sont couvertes de poussière et puis les cirer. Maintenant, il faut mettre de grosses chaussettes de laine. C'est très important. Si on oublie de les mettre, on peut se faire mal aux pieds. Enfin, tout est prêt. On a rendez-vous près de la gare et la partie de camping commence.

Le chef mène le groupe à travers les champs et la forêt. On s'installe au bord d'une jolie petite rivière. Tandis que les garçons dressent les tentes, les filles font du feu. Ce n'est pas facile quand il fait du vent parce que les allumettes ne s'allument pas. C'est pourquoi les fillettes sont très fières de leur grand feu. On sort une cafetière et on prépare du café. On mange avec un grand appétit. Puis on se repose. On s'installe près du feu. Les garçons et les fillettes qui n'aiment pas la chaleur restent loin du feu. On est fatigué, on se tait.

La nuit tombe, le ciel devient sombre. Voici la lune, elle éclaire les arbres et la rivière. Que c'est beau! Mais les nuages cachent la lune. C'est dommage!

MARTINE ET LES QUATRE SAISONS

Les jours sont plus longs. Un soleil chaud brille toujours. A midi, il monte très haut dans le ciel. On est en juin. C'est l'été. Qu'il fait chaud! Les gens portent des vêtements légers.

En été, les écoliers ont les grandes vacances. Maintenant plus de devoirs, plus de leçons. Comme ils sont gais, les mois de vacances!

Que c'est bon d'aller à la campagne, à la mer, dans la montagne! On fait de belles promenades, on voit des villes nouvelles; on admire des paysages magnifiques. On se baigne beaucoup, on bronze au soleil sur le sable Jaune et chaud. On peut aller

pêcher à la rivière. Dans la forêt rougissent les fraises des bois. Dans les jardins, les cerises sont déjà toutes rouges.

Mais les beaux jours finissent. Le soleil est fatigué. Il a brillé tout l'été. Il veut se reposer maintenant. On est au mois d'août. Les feuilles commencent à jaunir. «Il est temps de partir pour les pays chauds», dit l'hirondelle.

On est déjà en septembre. C'est la rentrée. Le vent souffle plus fort et arrache les feuilles des arbres. Elles tombent une à une et couvrent la terre d'un tapis jaune, rouge, brun. Seuls les pins et les sapins restent verts. L'herbe jaunit. L'automne est là, avec le vent, la pluie. Le soleil est toujours moins chaud. Les matinées sont fraîches. Quand vient novembre, le vent souffle très fort, les arbres se balancent, les feuilles s'envolent. La première neige tombe. Voici décembre. L'hiver revient. Ce sont les derniers jours du calendrier.

LES VACANCES

C'est demain la rentrée. Les bonnes parties dans le jardin finissent ! Mais Biquet et Mireille se consolent. Ils auront encore les jeudis, les dimanches et les jours de petites vacances.

Aujourd'hui, maman descend donc au village, faire inscrire ses enfants à cette école, nouvelle pour eux. Elle emmène aussi Titi, dans sa poussette... et Patapouf les suit, naturellement.

L'école est vieille mais elle possède une grande cour avec trois gros platanes au milieu. Maman va d'abord voir l'institutrice. Celle-ci demande à Mireille si elle sait déjà un peu lire et compter. Mireille est trop émue ; maman répond à sa place.

Ensuite, on frappe chez l'instituteur. Il est très jeune, pas du tout intimidant. Il pose à Biquet les mêmes questions.

- Je sais tout lire, répond fièrement Biquet. Cependant, il ajoute :

- Sauf quand il y a des « y » et des « x »... et je sais aussi faire les additions avec trois chiffres.

De l'école, on se dirige vers le bazar de Chatillon. C'est un magasin extraordinaire où on trouve tout. Maman achète un cartable neuf à chacun des écoliers. Titi est déçu ; on ne lui donne rien. Alors la marchande lui fait cadeau d'un buvard-réclame.

Mais tout le long du chemin de retour, Titi ne cesse pas de regarder les beaux cartables neufs. Il en voudrait un, lui aussi. Alors, rentrée à la maison, maman recherche l'ancienne sacoche de Biquet. Elle y passe une ficelle et la donne à Titi. Titi est ravi. Toute la journée, il veut garder son sac sur le dos... même pour manger, à table. De temps en temps, il l'ouvre pour montrer son buvard sans savoir à quoi il peut bien servir.

- Tu verras mon petit « Bichonnet » dit maman en l'embrassant, tu auras vite l'âge, toi aussi, d'aller en classe. L'année prochaine, je te conduirai à l'école maternelle. Le soir, Biquet et Mireille s'endorment en pensant à ces belles vacances, à toutes les parties qu'ils ont dans ce merveilleux jardin... Mais ils ne sont pas tristes de rentrer en classe. Ils ont été si heureux ! Vive l'école !

MARTINE ET LES SAISONS

Martine a eu un joli cadeau pour le Nouvel An. C'est un calendrier avec des images en couleurs que son grand-père lui a donné.

Savez-vous combien de mois il y a dans le calendrier de Martine? Son calendrier a douze mois. Voici les mois de l'année:

Janvier, février,
mars, avril, mai,
juin et juillet,
août, septembre,
octobre, novembre,
et après le 31 décembre
on est de nouveau en janvier.

Décembre, janvier, février sont les mois d'hiver. La neige tombe. Poussés par le vent, les flocons légers voltigent comme des papillons et puis descendent sur la campagne, la forêt, la montagne. Un grand manteau blanc recouvre la terre, efface les allées du jardin. Les toits et les arbres sont blancs en leur capuchon de neige. Pendant des jours entiers, la neige tombe sur le bois. Le lièvre a déjà sa fourrure blanche. Il court dans les champs et les jardins où il trouve encore des choux, des carottes sous la neige. L'écureuil saute d'une branche à l'autre, un gland entre les dents. Il n'a pas peur de froid. Son manteau gris est si chaud! L'ours cherche une tanière chaude. Là, il dort tout l'hiver. Il n'aime pas la neige qui craque sous ses pattes. Les ciseaux ont froid et faim en hiver. Où se cacher sans feuilles et qu'est-ce qu'on peut manger quand il n'y a pas de grains?

Le ciel est gris et de gros nuages sombres nous cachent le soleil. Un vent froid souffle. Il gèle fort. Le froid rougit le visage et les oreilles. Les gens portent des vêtements chauds.

L'hiver nous prépare beaucoup de plaisirs. Un beau jour d'hiver on peut faire un bonhomme de neige, patiner, faire de la luge ou du ski.

Février est le dernier mois d'hiver. Il a seulement vingt-huit jours. Après février, mars arrive. C'est le premier mois de printemps. Mais l'hiver ne veut pas partir. La neige tombe encore mais bientôt le soleil sourit dans le ciel sans nuages. Le vent est plus doux. Le soleil commence à réchauffer la terre. La neige fond et les ruisseaux murmurent.

- J'ai vu le printemps, dit une hirondelle.
- Il est dans le petit bois, ajoute le coucou.

C'est avril qui revient. A la campagne on se dépêche de préparer le jardin. On sème les carottes, les salades, les radis, on plante les choux, les pommes de terre.

Le soleil est toujours plus chaud. C'est le mois de mai qui approche. Sur les branches des arbres on voit les premières feuilles. Les arbres fruitiers fleurissent. La terre se couvre de fleurs.

Dans les buissons et dans les bois, les oiseaux chantent joyeusement. Ils font leurs nids. Chaque oiseau choisit sa place dans l'arbre ou le buisson. Au mois de mai, toute la nature s'éveille. Les enfants aiment beaucoup le printemps. Les garçons font des promenades à bicyclette, les fillettes sautent à la corde, jouent à la marelle.

NOTRE MAISON, NOTRE PAYS, NOTRE TERRE

Quand le bébé n'est âgé que de quelques semaines et qu'il ouvre les yeux entre deux sommeils, il voit sa maman, son berceau et les objets, qui se trouvent tout près de lui. C'est tout ce qu'il connaît du monde. Lorsqu'il est un peu plus grand, il apprend à reconnaître sa maison parmi d'autres maisons. Il fait connaissance avec sa rue et peu à peu, il découvre en se promenant, la ville ou le village où il habite.

Un peu plus tard, il découvre encore que la terre ne se limite pas à ce qu'il voit tous les jours. Il y a d'autres villes, d'autres villages, des champs et des forêts, des plaines et des montagnes qui forment un pays. Mais son pays n'est pas le seul. Au-delà des mers et au-delà des montagnes, il y a encore bien d'autres pays.

Quelques années plus tard, à l'école, l'enfant apprendra que le monde, avec tous ses pays et tous ses océans, est en réalité la surface d'une boule: la Terre, qui tourne dans le ciel autour du Soleil. On lui dira aussi qu'il est difficile, même aux savants, d'imaginer à quel point le ciel est grand. Nous savons qu'il y a des millions et des millions d'étoiles et que la Terre n'est qu'une toute petite partie de l'univers.

Mais regarder cette Terre sur laquelle nous vivons et voir ce que les hommes y ont créés, c'est déjà passionnant!

Donc notre Terre est une bien petite boule dans l'immensité de l'espace.

Et pourtant, les savants, eux-mêmes, n'ont pas encore fini d'en découvrir toutes les merveilles! Il y a les animaux si divers, de la petite abeille à la gigantesque baleine. Il y a les plantes et les animaux, les mers et les montagnes, les rivières et les forêts. Et partout aussi, il y a des hommes et parmi les hommes il y a des enfants qui comme vous aiment rire, jouer et chanter. Oh, qu'elle est belle notre Terre, notre maison à tous!

LE NOUVEL AN

Le Nouvel An approche. C'est un jour qu'on fête dans le monde entier. Il existe différentes façons de fêter le Nouvel An. Dans notre famille on aime beaucoup le Jour de l'An: on prépare en secret des étrennes, on orne l'arbre de Noël. Moi, je veux mettre des bougies sur notre sapin, mais ma mère préfère les lampes multicolores car elle a peur de l'incendie.

Mon père et ma mère écrivent beaucoup de lettres de vœux bien sincères à nos parents et à nos amis. Je me souviens que je dois souhaiter la bonne année à mon ami. C'est un garçon charmant et très vif.

Je vais à la poste pour porter les cartes postales et les lettres et envoyer des télégrammes. Il y a la queue, il faut attendre un quart d'heure. Maman m'a donné de la monnaie pour acheter de beaux timbres.

Le soir, on se met à table. A minuit, on se souhaite du bonheur et de la joie. Ensuite, on se fait des cadeaux ! J'offre des fleurs à maman, et à papa qui fume, un briquet. Moi, je reçois un livre amusant et une belle chemise neuve avec de beaux boutons.

A une heure du matin, on va se promener un peu. J'ai donné rendez-vous à mon ami qui m'attend près de sa maison. Nous tremblons de froid, mais nous nous amusons beaucoup. La ville est très animée: on chante et on danse, les passants se souhaitent une bonne et heureuse année. J'aperçois notre voisine, une infirmière, qui revient de son hôpital et je lui souhaite une bonne année.

LA JOURNEE DE ROGER

Je suis un petit garçon comme tous les petits garçons. Je m'appelle Roger. J'ai huit ans. Je suis né en France, parce que mes parents habitent la France. Le matin, mon père me réveille à sept heures. Je me lève vite et je vais aussitôt me laver. Ensuite je reviens dans ma chambre où je m'habille. A sept heures et demie je prends mon petit déjeuner. Il se compose d'une tasse de thé avec du sucre, je mange du pain avec du beurre ou de la confiture, un peu de fromage et deux ou trois tranches de jambon. A huit heures et quart, après avoir récité la dernière fois mes leçons à mon père, je prends mon cartable et je quitte la maison. Pour aller à l'école je dois prendre le métro. Le trajet me prend quarante minutes.

A onze heures et demie, quand les leçons finissent, je reviens chez moi. Mon père m'envoie alors acheter du pain et faire quelques commissions. Puis nous déjeunons ensemble.

Ensuite je fais mes devoirs. Quand ils sont finis, mon père regarde s'ils sont propres, il vérifie mes problèmes et corrige mes fautes d'orthographe. Puis j'apprends mes leçons. Il faut les lire à haute voix pendant plus d'un quart d'heure pour les retenir bien.

Puis je joue avec mes amis au football dans la cour ou je fais du vélo. D'habitude le soir nous mangeons à huit heures. Après je peux regarder un peu la télé ou chercher l'information dans l'Internet.

A neuf heures et demie du soir je me lave, je me brosse les dents et à dix heures je me couche. Ma journée de travail est finie.

CHRISTOPHE TROUVE UN AMI

Jean-Christophe a quatorze ans. Depuis trois ans déjà, il gagne sa vie comme violoniste au théâtre de la ville. Mais il n'est pas heureux. Il n'a pas d'amis. Il est toujours seul.

Un dimanche, au cours d'une promenade en bateau, il fait la connaissance d'un jeune garçon. Christophe l'invite dans une auberge...

A l'auberge, Christophe lui raconte les difficultés de sa vie et Otto, c'est le nom du garçon, avoue qu'il n'est pas heureux non plus. Ses parents ne le comprennent pas. Christophe connaît ce malheur. Les parents d'Otto veulent faire de lui un commerçant. Mais lui, il veut être poète. Il avoue qu'il écrit des vers; mais il ne peut pas se décider à les dire à Christophe. A la fin cependant, il en récite deux ou trois. Christophe les trouve bons.

Les garçons s'admirent l'un l'autre. Le talent musical de Christophe plaît à Otto ainsi que sa force et son courage. Christophe aime beaucoup l'élégance d'Otto, ses grandes connaissances qui lui manquent.

L'après-midi s'avance. Il faut partir. Christophe et Otto sortent dans la rue. L'ombre du soir recouvre le bois de sapin. Ils y entrent. Ils ne se parlent pas... Tout est silencieux. Les derniers rayons du soleil passent à travers les branches des sapins. Il se fait sombre. Christophe prend la main d'Otto et demande très bas:

– Est-ce que vous voulez être, mon ami?

Otto murmure:

– Oui.

Ils se serrent la main. Leurs cœurs battent. Christophe revient seul dans la nuit. Son cœur chante: «J'ai un ami. J'ai un ami.» Il ne voit rien. Il n'entend rien. Il ne pense à rien d'autre. Il tombe de sommeil et s'endort. Mais il se réveille deux ou trois fois dans la nuit. Il se répète: «J'ai un ami», et il se rendort.

D'après R. R o l l a n d. *Jean-Christophe*

COMME C'EST BEAU!

Nous sommes en hiver. Il fait froid. Il gèle. La neige couvre la terre, les toits des maisons, les arbres.

Les habitants des pays tropicaux comme l'Inde, l'Indonésie, l'Égypte n'ont jamais vu de neige. Ils demandent souvent : « Comment est-elle ? » On leur répond: « La neige est blanche. Venez en Europe et vous la verrez. Vous verrez aussi les rivières et les lacs couverts de glace ».

Un beau matin Serge se lève, s'habille, s'approche de la fenêtre. Il regarde le thermomètre qui marque dix degrés au-dessous de zéro. Il fait beau. Il fait du soleil. En hiver les nuits sont plus longues que les jours. En décembre les nuits sont les plus longues et les jours les plus courts. Le soleil se lève tard et se couche tôt. Quelquefois il neige plusieurs jours de suite. Le ciel est souvent gris et couvert de nuages. Pour ne pas avoir froid les gens s'habillent plus chaudement qu'en automne. Ils mettent des manteaux d'hiver, des chapeaux de fourrure, des gants fourrés. Aux pieds on met des bottes de feutre ou des souliers chauds.

L'hiver dure trois mois : décembre, janvier et février.

La saison des sports d'hiver a commencé. Ils sont si différents. Du côté de ceux que nous connaissons comme traditionnels, les nouveaux surgissent. Il n'y a pas longtemps nous ne savions même pas les mots. On peut prendre ses patins et aller à la patinoire ou on peut prendre part aux compétitions de patinage artistique. On peut faire du ski ou jouer au hockey.

LES MATERNELLES FRANÇAISES, UN MODELE POUR LES ETATS-UNIS?

Une délégation d'enseignants américains est venue en Europe pour observer ces classes où l'on prépare les tout-petits à l'école.

Les Américains s'intéressent actuellement de près aux quelque 19 000 écoles maternelles françaises. Enseignants, parents et responsables locaux cherchent en effet les moyens de mettre en pratique les projets du président George W. Bush visant à introduire un enseignement plus précoce de la lecture.

Alors que les éducateurs américains débattent encore de leur pertinence, les programmes d'apprentissage précoce existent en France depuis 1921. L'objectif n'est pas d'apprendre aux enfants à lire très tôt, mais plutôt de préparer les petits à répondre aux exigences sociales et académiques de l'école primaire, en insistant sur la communication et le vocabulaire. La France est fière de garantir une école maternelle de qualité, gratuite et universelle. Les instituteurs reçoivent la même formation et le même salaire, quel que soit le niveau où ils enseignent. Le gouvernement français prête une attention toute particulière aux écoles situées dans des quartiers pauvres, en limitant les effectifs à 25 élèves par classe et en renforçant les équipes éducatives. Il est obligatoire d'offrir un repas chaud aux enfants et de les faire dormir après le déjeuner ; on doit leur raconter des histoires et les initier à la peinture comme à la danse.

L'AUTOMNE

L'admirable été est fini. La belle saison est passée. La nature abandonne sa toilette d'été et la replie avec soin. Elle a d'abord arraché la parure des arbres dont les feuilles d'or dansent sur l'eau grise de la rivière. La première grande pluie annonce l'arrivée de l'automne. Elle tisse un voile d'argent entre le ciel et la terre. Quand le voile s'évanouit, on peut voir sourire le visage triste et royal de l'automne. Un léger brouillard flotte encore sur les vallées. La rosée se dépose goûte à goûte et emperle les herbes et les fougères roussis. Une odeur de champignons et de feuilles mortes traîne dans les environs. L'air sent l'eau, la fumée et les feuilles mortes. Mais la couleur de l'air a changé en quelques jours. Il n'enveloppe plus des collines d'un bleu suave et transparent ; il s'est tout épaissi de brume et, dès que le soleil baisse, il prend une délicate teinte violette. Et si en été on sentait une chaude saveur de poussière sur nos lèvres, aujourd'hui l'air met à nos lèvres un arôme de fruits mûrs, de feuilles amères, de fumée.

Parfois le ciel est gris et obscurci par un immense nuage noir qui couvre tout le pays. Les feuilles jaunissent. Elles ressemblent dans les branches à de jolis oiseaux clairs. L'une tombe, l'autre suit et elles se plaignent un peu en touchant la terre froide et noire. On les voit aussi se détacher du sommet des grands arbres, tournoyer dans l'air et se précipiter dans la flaque et sur l'eau grise de la rivière. Les routes sont jonchées de feuilles marbrées. Le vent siffle dans le feuillage des grands peupliers dorés. Les arbres cessent de former une masse verte confuse. Chacun prend sa teinte personnelle et se prépare à l'hiver selon ses habitudes. Celui-ci jaunit par la tête et celui-là laisse ses feuilles mourir toutes à la fois. Les taillis et la forêt sont splendides sous leur parure d'automne. Le vent d'automne est un magicien. Il joue avec les nuages qui soudain obscurcissent le ciel. Puis il les chasse. Le soleil rayonne dans un ciel magnifiquement bleu. Les forêts font luire l'or et le cuivre de leurs feuillages. Le

vent s'apaise. Plus rien ne bouge. Soudain le vent se déchaîne. Il arrache les feuilles par centaines.

LES SOURIS

Quel travail que la préparation d'un déménagement ! On ne reconnaît plus la maison. Il faut vider les armoires, les placards, démonter les meubles, ranger la vaisselle dans des caisses en calant soigneusement les assiettes et les verres. Heureusement, Biquet et Mireille sont en vacances. Ils aident maman qui les commande :

– Mireille ! Apporte-moi l'escabeau !...

– Biquet ! Aide-moi à décrocher ce cadre !...

Titi voudrait bien travailler lui aussi, mais il embarrassera plutôt maman. Cramponné aux barreaux de son parc où on l'a enfermé, il regarde de tous les yeux en suçant son pouce. Ah ! S'il était grand !

Mais, voici papa qui rentre de sa tournée. Papa est facteur. Il fait chaque jour plus de vingt kilomètres à pied ou à bicyclette, dans la campagne, pour distribuer des lettres et des paquets.

– Aide-moi à déplacer cette armoire, lui demande maman !

Papa est très fort. Il enlève sa veste, la pose sur le dossier d'une chaise. Puis il retrousse ses manches et ho ! Hisse ! Ho ! Hisse ! A lui seul, il pousse le gros meuble de chêne. Biquet ouvre la bouche d'admiration. Plus tard, il voudrait être fort que papa.

Mais, tout à coup, Mireille pousse un cri d'effroi. Elle se précipite sur la chaise et serre le bas de sa robe contre ses jambes.

– Oh ! s'écrie maman, qui grimpe à son tour sur un tabouret, des souris !...

Oui, de jolies petites souris qui avaient fait leur nid entre le mur et l'armoire. Elles sont cinq, minuscules, qui trottent sur le plancher, en tous sens, à la recherche d'un nouveau refuge.

– N'ayez pas peur, dit courageusement Biquet en s'emparant d'un balai, vous allez voir !

Il brandit le balai, très haut au-dessus de sa tête et, d'un seul coup... il brise l'ampoule électrique suspendue au plafond. Pendant ce temps les cinq petites souris ont disparu par le trou d'un nœud de bois, sous le plancher.

– Tant mieux, s'écrit Mireille, à présent rassurée, elles étaient si jolies !

D'après *Paul-Jacques BONZON. Le jardin de paradis.*

LA SCOLARITE ELEMANTAIRE

Pour inscrire un enfant à l'école, il suffit de se présenter à la mairie ou à l'école du quartier avec le carnet de santé de l'enfant et le livret de famille. L'école maternelle n'est pas obligatoire mais on peut inscrire l'enfant dès l'âge de 2 ans. Les professeurs d'école y enseignent les apprentissages premiers (distinguer formes et couleurs, vivre ensemble, se repérer dans l'espace et dans le

temps...) Un livret sera à disposition des parents. Il permettra de suivre le progrès de l'enfant.

L'école primaire ou élémentaire est obligatoire pour tous les enfants qui ont 6 ans. Les professeurs d'école y enseignent les apprentissages fondamentaux (lire, écrire, compter...) durant les deux premières années (cours préparatoire et cours élémentaire première année.) Durant les trois années suivantes (cours élémentaire 2e année, cours moyen 1re et 2e année) l'enfant approfondira ses connaissances et apprend d'autres disciplines (parfois une autre langue, des sciences...)

En France, les écoles maternelles et primaires commencent généralement à 8h30 le matin dans les grandes villes (ou à 9h) et finissent à 11h 30 (ou à midi.) Elles reprennent l'après-midi à 13h (ou à 14h) et finissent à 16h 30 (ou à 17h). Il y a des «garderies» (centre de loisirs) à la maternelle de 16h 30 à 18h ainsi que des «études» dans les écoles primaires durant lesquelles les élèves peuvent faire leurs devoirs.

L'EMPLOI DU TEMPS DES ECOLIERS FRANÇAIS

Le régime d'un écolier français n'est pas le même que le régime d'un écolier de notre pays. Voici la lettre d'une jeune Française Edith Pinaud, qui habite non loin de Paris. Edith y parle de sa vie d'écolière.

J'étudie dans un collège d'enseignement secondaire (le C.E.S.), le collège *Paul Eluard*. Il se trouve à quatre kilomètres de chez nous. Je dois y aller à bicyclette. Je suis entrée cette année en 3^e, j'apprends le latin et l'anglais depuis trois ans et le russe depuis l'an passé. Dans ma classe il y a 22 filles et 3 garçons.

Voici mes heures de cours pour une semaine: 3 heures de latin, 3 heures et demie de français, 3 heures d'anglais, 3 heures de russe, 3 heures de mathématiques, 3 heures d'histoire et de géographie, 2 heures de gymnastique, 1 heure de sciences naturelles, 1 heure de dessin, 1 heure de musique, 1 heure de travaux manuels.

J'ai donc 24 heures et demie de cours par semaine.

Je vais vous raconter une de mes journées de classe. Je me lève à 7 heures, je déjeune et je me prépare rapidement. Je pars pour le collège. Les classes commencent à 8 heures. J'ai parfois le temps de bavarder quelques minutes avec mes camarades avant d'entrer dans notre classe, la classe de 3^e. C'est une petite pièce aux murs clairs. Un grand tableau noir est derrière le bureau du professeur. Les fenêtres de la classe donnent sur la campagne de l'Essonne, assez triste en cette saison. Parfois on aperçoit un cheval.

Chaque heure, nous changeons de professeur. A 10 heures, nous avons une courte récréation pour nous reposer et parler un peu. A midi, c'est la sortie: une grande récréation de 2 heures. Il y a des élèves qui restent au collège et déjeunent à la cantine. Moi, je rentre à la maison, je déjeune rapidement et je peux travailler parfois 1/2 heure.

Je reviens à l'école à 2 heures de l'après-midi. Il y a des cours qui ont lieu dans les salles spécialisées. Quand le temps le permet, les cours de gymnastique ont lieu dehors. Nous courons dans la campagne et nous jouons dans la cour au ballon.

Lorsqu'il fait trop froid ou lorsqu'il pleut, nous restons dans une grande salle chauffée où nous faisons des exercices sportifs.

Je quitte le collège presque chaque jour à 5 heures de l'après-midi. Parfois, je sors un peu plus tôt et le samedi après-midi je n'ai pas de cours. Je peux travailler ou quelquefois me reposer un peu. Donc, je travaille chaque jour jusqu'à 8 heures, excepté le mercredi. Je ne suis vraiment libre que le mercredi, le samedi après-midi et le dimanche.

J'aime beaucoup mon collège perdu au milieu de la campagne.

LA LECTURE

Vous lisez beaucoup, et c'est bien naturel. Notre vie n'est pas possible sans livres.

Quand vous étiez petits, c'étaient vos parents qui vous ouvraient le monde merveilleux des contes. Avant de vous endormir, vous demandiez votre conte «de tous les soirs». Et voilà que Cendrillon, le Chat Botté, Blanche-Neige et les sept nains, le petit Cheval Bossu, le Prince Ivan et la Belle Vassilissa sont entrés pour toujours dans votre vie. Et dans vos rêves, vous parcouriez des kilomètres sur un tapis volant, sur le dos d'un loup gris ou bien avec des bottes de sept lieues aux pieds, vous luttiez contre Barbe-Bleue, vous sauviez le Petit Chaperon Rouge et comme un prince merveilleux vous réveilliez la Belle au Bois Dormant.

A l'école, on vous apprend à lire. Vous grandissez, et d'autres livres vous intéressent. Vous allez à la bibliothèque de l'école ou de votre quartier et vous demandez des poèmes, un livre historique ou un livre d'aventures. Vous avez déjà lu le roman d'aventures le plus célèbre «Robinson Crusoé». Maintenant, vous pouvez prendre un roman de Jules Verne: Lisez «Un capitaine de quinze ans», «Les enfants du capitaine Grant» ou bien «Le tour du monde en 80 jours». Comment? Vous avez déjà lu tout ça? C'est bien. Alors demandez «Vingt mille lieues sous les mers».

Dans ce roman, qui est l'un des plus connus de Jules Verne, l'auteur raconte l'histoire de l'expédition du bateau de guerre américain «Lincoln» qui doit libérer les océans d'un géant marin. Ce géant attaque les navires qu'il rencontre. Un savant français, le professeur Aronnax, participe à cette expédition, et plus tard il va découvrir, avec les autres, qu'il s'agit d'un énorme objet en fer, le sous-marin du capitaine Némó, le «Nautilus».

Vous ne pouvez pas encore lire Jules Verne en français et c'est dommage. Mais bientôt, vous saurez cette langue assez bien pour lire dans le texte les romans de Jules Verne, d'Alexandre Dumas, de Victor Hugo et d'autres grands écrivains français.

Et aujourd'hui, vous pouvez acheter à la librairie des livres adaptés. La langue de ces livres est simple et vous pourrez sans doute comprendre ce «français facile». Et si un mot vous est inconnu, vous consulterez le vocabulaire qui se trouve à la fin de chaque livre adapté. Les phrases difficiles sont traduites ou expliquées au bas de la page.

Les livres adaptés sont beaucoup plus courts que les éditions intégrales. Par exemple, le célèbre roman d'Alexandre Dumas «Le Comte de Monte-Cristo» a trois

volumes de plus de 500 pages chacun, tandis que le livre adapté n'en a qu'une centaine.

Mais cela n'empêche pas de suivre l'histoire du jeune marin français, Edmond Dantès, qui, un jour, est arrêté, puis enfermé dans la prison du Château d'If. C'est là, qu'il fait la connaissance d'un autre prisonnier, l'abbé Faria, qui lui parle d'un grand trésor caché dans l'île de Monte-Cristo. Après la mort du vieux Faria, Dantès réussit à quitter sa prison et à trouver le trésor. Il rentre à Paris sous le nom de comte, de Monte-Cristo et se venge des gens qui l'ont jeté en prison au Château d'If.

Vous avez déjà envie de lire ce roman, n'est-ce pas? C'est un beau livre et sa lecture vous fera un grand plaisir de même que la lecture de beaucoup d'autres livres français.

CONNAITRE LA FRANCE

Si tous les chemins mènent à Rome, il est encore plus vrai de dire, en France, que tous les chemins mènent à Paris, ou partent de Paris: les routes comme les chemins de fer. Et pour connaître vraiment la France, il faut voyager, il faut visiter les provinces françaises, car Paris est la capitale de la France, mais Paris n'est pas la France.

La France est vraiment le pays de la variété. Diverse dans sa structure, dans son sol, dans ses paysages, diverse dans ses activités. La France est aussi merveilleusement diverse par les fruits de son travail. On dit que les Français, avec le lait, font plus de trois cents sortes de fromages. On sait que la France produit en même temps l'huile comme les autres pays méditerranéens, et le beurre comme les pays du Nord. On prétend que chaque vigneron français fait un vin qui ne ressemble pas au vin des autres. La France est aussi célèbre par ses traditions culinaires.

Dans chacune des provinces et des villes de France, dans chaque village on peut trouver quelque chose de nouveau et d'intéressant. Il y a tant de différence entre les gens du Nord et les gens du Midi, entre les villes de l'Est et les villes de l'Ouest. Il est bon de voir des visages nouveaux! On découvre que les gens calmes du Nord sont parfois aussi gais que les Marseillais.

Il y a tant de régions différentes en France! C'est un pays si varié! Et pour le connaître, il faut traverser ses montagnes et ses plaines, il faut marcher dans ses forêts et dans ses jardins; il faut surtout chercher à découvrir toute la France: celle des champs bien cultivés, celle des châteaux et des églises, mais aussi celle des régions industrielles avec ses usines, ses mines de fer et de charbon, et aussi les stations électriques qu'on vient de construire sur les rivières et sur les lacs.

Il faut essayer de connaître les gens de France, les ouvriers, les employés et les paysans, les Normands et les Basques, les Bretons et les Alsaciens...

Pourtant son prestige, son renom dans le monde, la France ne les doit pas à ses paysages divers, mais à ses explorateurs, ses savants, ses philosophes, ses ingénieurs, ses écrivains, ses artistes. Il n'est pas un domaine de l'activité humaine où la France n'ait apporté une large contribution. Et ce n'est qu'après avoir traversé tout le pays, vu tous les coins, qu'on peut dire qu'on commence à connaître la France.

25 DECEMBRE: NOËL

Il s'agit d'une fête religieuse au cours de laquelle les Français célèbrent la naissance du Christ. Le 24 décembre au soir, les Français réveillent en famille. Les chrétiens vont à la messe de minuit et c'est l'occasion d'échanger des cadeaux.

Noël est la fête préférée des Français et voilà pourquoi nous allons vous en parler plus en détail.

Noël, c'est 11 millions de sapins, 25000 tonnes de chocolat, 50000 tonnes d'huîtres, 15 tonnes de dindes, 5,5 millions de poupées, 300000 lettres au Père Noël.

Noël est traditionnellement une fête qu'on passe en famille. Le réveillon commence le 24 décembre vers 22 heures (après la messe de minuit pour les catholiques); c'est un repas fin composé de mets particuliers: foie gras, huîtres, saumon fumé. Le plat principal est en général une dinde, souvent farcie avec des marrons.

Le dessert est une bûche de Noël (ainsi appelée à cause de sa forme, mais les recettes sont variables); dans le sud de la France on termine par une corbeille de fruits secs, «les mendiants» (figues et raisins séchés, noisettes, noix, amandes...)

Malgré toutes ces manifestations de joyeux paganisme, Noël reste pour beaucoup de Français une fête religieuse, même si les apparences commerciales occupent le devant de la scène. A cette occasion, on voit se multiplier les gestes de partage ou d'accueil, difficilement comptabilisables, car on ne les crie pas sur les toits.

A Notre-Dame, 6000 fidèles assisteront à la messe de minuit, soit trois fois plus qu'à l'ordinaire. Les autres églises de France seront aussi cette nuit-là, plus pleines que d'habitude.

Mais Noël c'est aussi la fête la plus aimée des enfants. La veille de Noël, lorsqu'on leur pose la question: «Vous y croyez, vous, au Père Noël?», chaque enfant répond: «Moi, oui... Car je l'ai rencontré».

En France seulement, le père Noël reçoit plus de 300000 lettres. Les adresses sont déjà un poème: «Père Noël, poste volante», «route des étoiles», «nuage principal à droite de la Grande Ourse».

Le jour de Noël, dans toutes les maisons, dans là rue, vous pouvez voir des sapins de Noël. Le sapin de Noël, qui rayonne aujourd'hui partout, semble bien avoir pris naissance en Alsace. La vénération des plantes à feuilles persistantes était ornaient leur maison de branches de conifères en l'honneur du dieu Janus.

Les Anciens croyaient qu'ils ne survivraient pas à la fin de l'année s'ils n'avaient point de rameaux verts à l'intérieur de la maison. C'était donc bien un acte magique aidant à capter la longévité de la plante.

Le 24 décembre, un sapin était placé dans le chœur des églises où il représentait l'arbre du Paradis. Il était garni de pommes rappelant les fruits de la tentation.

Il existe cependant des jours de fête qui bien que non fériés, sont toutefois très appréciés et aimés des Français.

Janvier: Jour de Nouvel An

Ce jour-là en France, c'est le réveillon du Saint-Sylvestre, qui dure toute une partie de la nuit du 31 décembre au 1 janvier. Les Français à cette occasion, se souhaitent la bonne année. C'est à minuit ou à zéro heure exactement, le 31 décembre que la fête bat son plein. Dans les maisons, on s'arrête de danser, de manger, pour aller sous la boule de gui s'embrasser et prononcer les vœux traditionnels. Les échanges de vœux de Nouvel An sont admis jusqu'à la fin du mois de janvier.

MON APPARTEMENT

J'habite une petite maison en banlieue parisienne, la banlieue parisienne signifie près de Paris, ma maison est dans la banlieue de Paris, elle est près de Paris. C'est une maison avec un étage. Au rez-de-chaussée, il y a une chambre, une cuisine, une salle de bains, un salon et une salle à manger. Dans la chambre, il y a un lit, un radiateur, une table de nuit, un placard, un bureau et une chaise. Le bureau est grand, il a 4 tiroirs. Dans les tiroirs, je range mes fournitures de bureau, c'est-à-dire des ciseaux, des crayons, des stylos, une règle, du scotch, une agrafeuse, un taille-crayon et une gomme. C'est une chambre avec de la moquette. Il n'y a rien sur les murs. Les murs sont blancs. Sur la table de nuit, il y a une lampe de chevet et un réveil.

La salle de bains est grande, il y a une baignoire. C'est une baignoire qui permet de prendre aussi une douche grâce au rideau de douche.

Dans la salle de bains, il y a également un lavabo et la machine à laver. En général, je mets le linge sale dans une corbeille qui est à côté de la machine.

Dans la cuisine, il y a une table, des chaises, des plaques chauffantes, un four micro ondes, une machine à café, un grand placard et aussi un réfrigérateur qui fait aussi congélateur. Dans le placard, je range la vaisselle : les assiettes, les verres, les couverts (les couteaux, les fourchettes, les cuillères à soupe, les cuillères à café) les tasses, les bols, les serviettes. Il ne faut pas confondre les torchons et les serviettes, les serviettes servent à s'essuyer la bouche alors que les torchons servent à essuyer la vaisselle.

Je n'ai pas de lave vaisselle. Je lave la vaisselle dans l'évier avec une éponge et du produit vaisselle.

Dans le salon, il y a un fauteuil. Un fauteuil, c'est une sorte de grosse chaise très confortable en cuir ou en tissu. On s'assoit sur le fauteuil pour lire ou pour regarder la télévision. Il y a aussi un canapé. Un canapé c'est comme un fauteuil mais au moins deux personnes peuvent s'y asseoir. Il y a aussi une table basse. Dans la salle à manger, il y a une grande table et 8 chaises. C'est dans cette pièce qu'on reçoit des amis. Il y a aussi un climatiseur parce que depuis quelques années, il fait très chaud en été.

L'étage n'est pas aménagé, il y a seulement un grenier où je mets toutes les choses dont je n'ai plus besoin.

J'ai aussi un jardin, un garage pour mettre ma voiture et sous la maison, il y a une petite cave où j'ai un peu de vin.

JEREMIE ET L'INTERNET

Jérémie passe son temps sur Internet, il est en ligne constamment comme des milliers d'internautes. Il se connecte à Internet dès le matin pour aller sur des sites d'information, regarder des vidéos sur You Tube ou bricoler son site internet. Chez lui, il y a l'ADSL. C'est moins rapide que le câble, mais c'est suffisant car il ne télécharge pas de films et sa connexion est bonne. Son site Internet comprend des dizaines de pages sur le thème de l'informatique et des réseaux sociaux. On peut télécharger des tutorial en PDF très bien expliqués. Sur la page d'accueil, il a mis un lien vers sa page Face book. On peut consulter son site avec n'importe quel navigateur mais il a été optimisé pour Firefox et Safari. Son site connaît un grand succès depuis quelque temps, pour y accéder, il faut un compte avec un nom d'utilisateur et un mot de passe. C'est très facile à obtenir, il faut juste donner son adresse e-mail. Vous recevrez un message en retour dans lequel seront indiqués votre nom d'utilisateur ainsi que votre mot de passe. Ce courrier sera accompagné d'une pièce jointe, il s'agira d'un bon de réduction de 10% sur du matériel informatique. Rassurez-vous, les adresses e-mail ne seront pas utilisées à des fins marketing type spam. Dans la boutique en ligne du site, vous constaterez que les prix sont cassés : on peut trouver à très bas prix un grand choix de disques durs externes, clés USB, cartes mémoires, ordinateurs de bureau, ordinateurs portables, écrans, claviers, scanners, souris, logiciels, imprimantes, CD et DVD à graver, ainsi que du matériel de bureau (télécopieurs, photocopieuses, etc.).

QUATRE PERSONNES SUR CINQ PRATIQUENT AU MOINS UNE ACTIVITE CULTURELLE PAR AN.

Depuis 25 ans, les pratiques culturelles se développent, mais les autres équipements culturels (et notamment les bibliothèques) sont de plus fréquentés, les activités artistiques en amateur (musique, peinture, théâtre, sculpture...) se diffusent de plus en plus, et la lecture se généralise. En 2000 cependant, une personne de 15 ans ou plus sur cinq déclare n'avoir pratiqué aucune activité culturelle au cours des douze mois précédents. Alors que plus de la moitié des Français sont allés au moins une fois au cinéma ou ont lu au moins un livre au cours des douze derniers mois, mais ils ne sont que 29% à avoir assisté à une pièce de théâtre ou à un concert.

Depuis l'enfance et jusqu'à un âge avancé, le soir, le dimanche après-midi, en famille ou avec des amis, les Français aiment jouer. Les enfants jouent à la marelle, aux billes, à cache-cache... Pour les adultes, il y a des jeux de cartes, des jeux de société, des jeux de boules, de balles, de ballons... Le jeu est une activité sociable et une façon de partager du temps avec les autres.

Certains jeux sont connus et pratiqués dans toute la France – par les adultes surtout, mais aussi par des adolescents de 12-15 ans – comme la pétanque, le tarot et la belote. Chaque région française possède aussi son jeu: la pelote au Pays Basque, le palet en Vendée, les grandes quilles dans le Bordelais...

Les jeux de boules et de balles sont très anciens et ils ont évolué avec le temps : le vieux jeu de paume s'est transformé en tennis et en pelote basque, le vieux jeu de mail est devenu le billard et la crosse (au Québec), les quilles sont devenues le bowling. Le jeu de tarot est né au XVe siècle en Italie et n'a pas beaucoup changé en cinq siècles.

Au XXe siècle, sont nés des jeux de société très appréciés des Français :

– Le Monopoly : c'est sans doute le jeu le plus connu au monde. Il est arrivé en France en 1937. Dans la version française, la rue la plus chère est la rue de la Paix, à Paris.

– Le Scrabble : plus de 40% des Français pratiquent ce jeu de lettres et de mots ; la version française est née en 1951.

– Le Trivial Pursuit (chasseaux petites choses) : c'est le plus jeune des jeux de société largement pratiqués en France. Il a été adapté en français en 1984.

À côté des jeux vidéos ont pris une place importante dans les loisirs des Français, surtout des jeunes Français : environ 55% des 15-24 ans, soit 4 millions de personnes, possèdent une console de jeux. Mais le jeu vidéo n'est pas un jeu de groupes comme le sont, par exemple, la pétanque ou le Monopoly.

LA LEÇON

La première journée en classe de sixième.

Mercredi 05 septembre, 07h15. Inès et son père prennent la voiture pour aller jusqu'au collège. Inès a 11 ans et elle entre en sixième, au collège. «Je suis très nerveuse ! Je ne sais pas comment ça va se passer. Le collège c'est très différent de l'école primaire parce qu'on va avoir beaucoup de professeurs. Ma voisine m'a dit que c'était difficile aussi ».

Elle retrouve ses deux amies, Anna et Pauline, devant le portail du collège et vont vers la cour de récréation où d'autres collégiens sont déjà regroupés. «Je suis contente de retrouver mes amies. Il y a beaucoup de personnes de mon ancienne école. C'est rassurant ! Aussi, c'est dur de se lever tôt après presque deux mois de vacances ». Il est 08h et la sonnerie interrompt la conversation sur leurs fantastiques vacances. Les vacances sont terminées et une nouvelle vie commence : le collège. Les trois amies sont dans la même classe. Elles doivent trouver leur classe et monter tous ensemble dans la classe de français. A leur arrivée, les élèves sont accueillis par Mme Bruno, leur professeur de français et professeur principal. La classe commence: Mme Bruno se présente et explique à la classe comment se passe le collège. Ils reçoivent leur emploi du temps, leurs livres, ils remplissent et rendent les documents administratifs. Il est 10h. L'heure de la récréation. « La prof est sympa mais elle nous a dit qu'il fallait beaucoup travailler. On a beaucoup de cours et on travaille le mercredi matin ». La suite de la matinée va très vite passer. Les élèves vont lire le règlement intérieur du collège et faire connaissance de leurs nouveaux professeurs.

Il est midi, l'heure du déjeuner. Inès, Anna et Pauline vont manger à la cantine et bavardent un peu.

Le temps passe vite et à 13h le premier cours commence. Les filles rencontrent leur professeur de mathématiques, Mr Dupont. « Le prof est sympa mais je n'aime pas beaucoup les maths. On a commencé à travailler, on a fait des exercices de révision ». Ensuite, les élèves vont en classe d'anglais et de physique.

Il est 16h et les cours sont terminés. Inès est soulagée parce que le premier jour s'est bien passé. Elle n'a pas encore beaucoup de devoirs mais elle doit faire signer des documents et doit couvrir ses livres. Demain, elle retourne toute la journée encore au collège, elle commence à 8h.

LA BELLE VILLE

J'habite dans une ville que j'aime beaucoup. C'est une ville où il y a beaucoup d'espaces verts, beaucoup de jardins publics. Il y a aussi des arbres dans les rues, les arbres dont je vous parle ont plus de cent ans et cela donne du charme à la ville. Dans ma ville, il y a aussi un centre culturel qui propose des activités qui m'intéressent beaucoup. Ce centre culturel est un endroit où les gens peuvent apprendre le théâtre, la danse, la musique. C'est un lieu très dynamique qui propose aussi des concerts et des spectacles très variés qui sont toujours très appréciés. Les jours où il y a des spectacles, il y a toujours beaucoup de monde et tous les billets sont vendus. Je crois qu'un centre culturel comme celui-là est très utile. C'est quelque chose dont tout le monde a besoin. Dans ma ville, il y a autre chose dont je voudrais vous parler. Il s'agit de ses habitants. Ce sont des gens très sympathiques qui vous aideront si vous avez des problèmes. Presque tout le monde participe à un club ou une association. Moi, je m'occupe d'une association pour l'écologie. L'association dont je m'occupe est petite mais très dynamique. Il y a 15 personnes qui viennent régulièrement discuter et proposer des idées pour lutter contre la pollution. C'est un problème qui nous passionne et dont nous aimons parler pendant des heures. Voilà, ma ville est comme ça. Et votre ville, elle est comment?

SORBONNE

Beaucoup d'étudiants parisiens ont été envoyés, au cours des dernières décennies, dans les universités nouvelles construites dans la proche ou lointaine banlieue. Mais c'est le Quartier Latin, situé au cœur de la rive gauche de la Seine, qui constitue le symbole du monde étudiant. Et la Sorbonne, la première et la plus fameuse université de la France, constitue le symbole du Quartier Latin.

Au Moyen Age la langue latine était la langue de l'enseignement. Cela explique le nom du Quartier Latin où se trouve la plus ancienne université de Paris. Et la Sorbonne elle-même doit son nom à son fondateur Robert de Sorbon (1201 - 1274), le théologien et le chapelain de Saint Louis. Sorbon voulait créer un établissement d'enseignement théologique, spécialement destiné aux écoliers pauvres. L'université s'ouvre donc en 1257, mais c'est seulement en 1554 qu'elle prend définitivement le nom Sorbonne.

Au XVII^e siècle, le cardinal de Richelieu, ministre du roi Louis XIII, fait reconstruire l'établissement.

Dès le début du XIX^e siècle, chacun des régimes qui se succèdent songe à reconstruire la Sorbonne de nouveau, mais ce projet ne se concrétise qu'à la fin du siècle. Un concours est alors organisé et c'est le projet d'un jeune architecte de vingt-neuf ans Henri-Paul Nénot qui est réalisé. De septembre 1884 à juillet 1901, 22 millions de francs-or sont engloutis dans la construction du nouvel édifice universitaire qui doit incarner les vertus républicaines.

Sur les 2,1 hectares qui s'étendent entre le Panthéon et la Seine, l'architecte construit un gigantesque bâtiment qui abrite la faculté des sciences, celle des lettres, l'administration académique, la faculté de théologie, deux bibliothèques et le somptueux appartement du recteur.

Joyau de ce palace du savoir, le Grand Amphithéâtre, « l'âme du bâtiment », est décoré d'une fresque de Puvis de Chavannes « Le Bois sacré ».

La Sorbonne d'aujourd'hui accueille chaque jour plus de 30.000 étudiants en lettres, histoire, sociologie, psychologie et des autres spécialités. C'est aussi le siège du rectorat de l'académie de Paris et de la chancellerie des plusieurs universités parisiennes.

LE PETIT NICOLAS ET LES VACANCES

Ce qui m'étonne, moi, c'est qu'à la maison on n'a pas encore parlé de vacances! Les autres années, Papa dit qu'il veut aller quelque part, Maman dit, qu'elle veut aller ailleurs, ça fait des tas d'histoires. Papa et Maman disent que puisque c'est comme ça ils préfèrent rester à la maison, moi, je pleure, et puis on va où voudrait aller maman. Mais cette année, rien. Pourtant, les copains de l'école se préparent tous à partir. Geoffroy, qui a un papa très riche, va passer ses vacances dans la grande maison que son papa a au bord de la mer. Geoffroy nous a dit qu'il a un morceau de plage pour lui tout seul, où personne d'autre n'a le droit de venir faire des pâtés. Ça, c'est peut-être des blagues, parce qu'il faut dire que Geoffroy est très menteur. Agnan, qui est premier de la classe et le chouchou de la maîtresse, s'en va en Angleterre passer ses vacances dans une école où il va apprendre à parler l'anglais. Alceste va manger des truffes en Périgord, où son papa a un ami qui a une charcuterie.

Et c'est comme ça pour tous, il n'a que moi qui ne sais pas encore où je vais aller, et c'est très embêtant, parce qu'une des choses que j'aime le mieux dans les vacances, c'est d'en parler avant et après aux copains.

CONTENU

LES DURAND VONT AU PARC EURO DISNEYLAND.....	0
CONFITURE NE SAIS PAS DIRE NON.....	3
POUR VISITER PARIS	4
FAISONS DU SPORT!	5
UN CHAPEAU	6
UNE LEÇON	7
DIMANCHE.....	8
MARTINE ET LES QUATRE SAISONS	8
LES VACANCES	9
MARTINE ET LES SAISONS.....	10
NOTRE MAISON, NOTRE PAYS, NOTRE TERRE.....	11
LE NOUVEL AN	11
LA JOURNEE DE ROGER	12
CHRISTOPHE TROUVE UN AMI	12
COMME C'EST BEAU!.....	13
LES MATERNELLES FRANÇAISES, UN MODELE POUR LES ETATS-UNIS?	13
L'AUTOMNE	14
LES SOURIS.....	15
LA SCOLARITE ELEMANTAIRE	15
L'EMPLOI DU TEMPS DES ECOLIERS FRANÇAIS	16
LA LECTURE.....	17
CONNAITRE LA FRANCE	18
25 DECEMBRE: NOËL	19
MON APPARTEMENT	20
JEREMIE ET L'INTERNET	21
QUATRE PERSONNES SUR CINQ PRATIQUENT AU MOINS UNE ACTIVITE CULTURELLE PAR AN.	21
LA LEÇON	22

LA BELLE VILLE 23

SORBONNE 23

LE PETIT NICOLAS ET LES VACANCES 24

Навчальне видання

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

Збірник текстів з аналітичного читання
для студентів I курсу, які навчаються
за напрямом підготовки 6.020303 – Філологія

У п о р я д н и к СМОЛЯНКІНА Світлана Володимирівна

В авторській редакції
Комп'ютерний набір: *С. В. Смолянкіна*

Підписано до друку 14.12.2013. Формат 60×84/16.
Папір офсетний. Гарнітура «Таймс».
Ум. друк. арк. 1,39. Обл.-вид. арк. 1,15.
Тираж 15 пр.

План 2013/14 навч. р., поз. № 3 у переліку робіт кафедри

Видавництво
Народної української академії
Свідоцтво № 1153 від 16.12.2002.

Надруковано у видавництві
Народної української академії